

Réingénierie des diplômes d'État gradés licence : les points d'attention portés par l'UNAFORIS

Paris, le 17 avril 2025 – Les évolutions sociétales et les transformations des politiques publiques amènent à repenser les formations en travail social. L'hybridation des situations, les attentes en matière d'approche globale et inclusive, les difficultés d'accès aux droits, la perte de confiance envers certaines institutions, ainsi que la nécessité de dépasser les logiques de cloisonnement professionnel pour mieux répondre à la diversité des situations, appellent un socle commun mieux structuré, adapté à la complexité des interventions.

La réforme des diplômes de niveau 6 ne constitue pas seulement une évolution technique. Bien conduite, elle peut contribuer à consolider le travail social dans un moment où ses fondements sont mis à l'épreuve, et à renforcer *in fine* le pouvoir d'agir des personnes concernées. Elle représente aussi une occasion de clarifier les parcours, de valoriser les métiers, et d'apporter des réponses plus adaptées aux attentes exprimées.

Plusieurs points de vigilance doivent être pris en compte : la reconnaissance des diplômes d'État, qui reste un repère structurant ; les bachelors, dont les volumes horaires plus réduits, la place moindre des stages et l'absence d'une construction professionnalisante solide posent question ; et enfin, la nécessaire articulation avec les travaux portés par le Haut conseil du travail social, dans la continuité du Livre blanc, auxquels l'UNAFORIS contribue activement.

Les discussions en cours sur l'évolution des diplômes de niveau 6 dans le champ du travail social suscitent, à juste titre, des réactions. Il paraît utile de rappeler ici quelques points de vigilance partagés au sein de l'UNAFORIS.

La mise en chantier d'une réforme peut être l'occasion de clarifier l'architecture des formations, de favoriser l'attractivité des parcours, et de mieux prendre en compte les évolutions du secteur. Cela suppose une démarche structurée, mais aussi respectueuse des identités professionnelles et attentive aux conditions concrètes de mise en œuvre.

À ce stade, plusieurs éléments nous semblent devoir être rappelés :

- **La reconnaissance des métiers est un point de repère essentiel pour les formations.** Il ne s'agit pas seulement d'une affaire de représentation symbolique, mais d'un enjeu de structuration des parcours, de lisibilité pour les étudiants, et de pertinence pour les employeurs.
- **Il est possible de penser un socle commun de compétences,** mais à condition de ne pas en faire le cœur unique de la formation. Les spécialisations, construites dans des référentiels exigeants, doivent rester lisibles et clairement articulées aux attendus professionnels portés par les employeurs.
- **Le rythme et la méthode de travail doivent être discutés.** Une réforme de cette ampleur ne saurait être improvisée. Elle doit s'appuyer sur une concertation réelle avec les établissements, les représentants des professions, les employeurs, les étudiants et les institutions publiques concernées.

- **Enfin, nous attirons l'attention sur la nécessité de ne pas confondre simplification et appauvrissement.** La clarté des diplômes ne se construit pas au détriment de la qualité des formations ni de la capacité des professionnels à intervenir dans la diversité des situations sociales, dont on sait qu'elles requièrent des savoir-faire spécifiques.

UNAFORIS souhaite contribuer de manière constructive à cette évolution, sans posture défensive, mais avec le souci constant de garantir la qualité et la reconnaissance des formations dans le champ du travail social.

Qui sommes-nous :

L'Union des Acteurs de Formation et de Recherche en Intervention Sociale (UNAFORIS) regroupe plus de 100 établissements de formation en intervention sociale sur tout le territoire national. Chaque année, près de 90 000 apprenants entrent en formation diplômante de niveau infra-bac, bac ou post-bac, dans un établissement du réseau, affirmant le rôle central de l'UNAFORIS dans l'évolution des métiers du social.

Grâce à un engagement bénévole de ses membres, l'UNAFORIS consacre chaque année plus de 3 000 heures à des actions de co-construction avec les pouvoirs publics et les acteurs du secteur. Ces efforts visent à développer des solutions innovantes pour relever les défis sociaux et sociétaux.

Contacts presse :

Chloé Altwegg-Boussac, Déléguée générale : chloe.altwegg-boussac@unaforis.eu

Amir Hajjousefi, Chargé de communication et d'animation des territoires : amir.hajjousefi@unaforis.eu

Pour en savoir plus : <https://www.unaforis.eu/>